

L'exploration et l'appropriation du Congo par Léopold II

Kongo, ontgonnen en inbezitgenomen door Leopold II 178

Deux gravures extraites du livre de Stanley sur le Congo: **The Congo and the Founding of its Free State**, Londres, 1882. Les dessins sont de John Bolton et J.D. Cooper.

En haut: un hippopotame (t. 1, p. 107).

En bas: Kinshasa (t. 2, p. 185).

© C.R.C.H., Louvain.

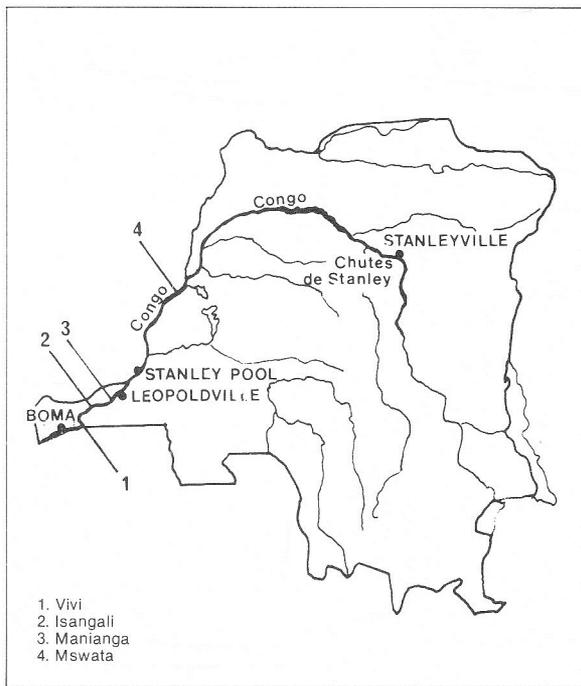


Twee gravures uit het boek van Stanley over Kongo: **The Congo and the Founding of its Free State**, Londen 1882. De tekeningen zijn van John Bolton en J.D. Cooper.

Boven: een nijlpaard (dl. 1, p. 107).

Onder: Kinshasa (dl. 2, p. 185).

© C.R.C.H., Louvain.



Cette illustration vous est offerte
par les firmes dont les produits
portent le timbre
Artis-Historia.

Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Rue Général Gratry, 19
1040 Bruxelles

offset lichtert

Deze illustratie wordt u aangeboden
door de firma's wier producten het
Artis-Historia zegel
dragen.

Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Generaal Gratrystraat, 19
1040 Brussel

L'exploration et l'appropriation du Congo par Léopold II

178

Le grand dessein

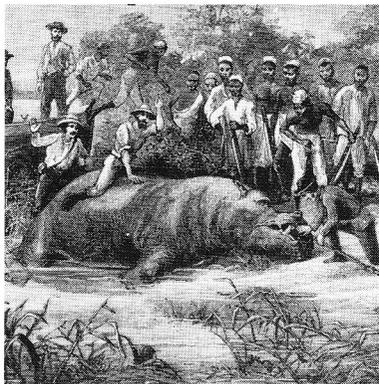
Très jeune, alors qu'il était encore duc de Brabant, Léopold II chercha à doter la Belgique d'une colonie. Au début, l'Afrique centrale ne représentait qu'un de ses nombreux projets coloniaux. Mais en 1879, il s'attacha les services de l'explorateur américain, Henry Morton Stanley. Le roi des Belges voyait ainsi s'amorcer la concrétisation de ses rêves.

Au 19^e siècle, l'intérêt pour le continent noir provenait surtout d'Angleterre où le renouveau évangélique lança l'action anti-esclavagiste. L'Afrique devint le premier objectif de cette ardeur qu'incarnait David Livingstone.

Mais l'Angleterre victorienne ne produisit pas que des missionnaires; elle fut aussi fertile en explorateurs, tels Sir Samuel Baker, John Speke et Sir Richard Burton. De son côté, la France intensifiait, elle aussi, son activité en Afrique occidentale au début des années 1870.

Personne ne suivait les progrès de l'exploration africaine avec autant d'intérêt que Léopold II. Toutefois, les Belges eux-mêmes ne s'intéressaient guère à l'Afrique.

1.



« Je voudrais faire quelque chose en Afrique », avait confié Léopold II, en 1875, à l'un de ses collaborateurs. La même année l'explorateur écossais, Verney Lovett Cameron, annonça qu'il avait pris possession, au nom de la Grande-Bretagne, du bassin supérieur du Congo. Le gouvernement britannique déclina cette offre.

Léopold II décida de profiter de l'indifférence de l'Angleterre pour prendre une part active dans le mouvement qui ouvrirait l'Afrique centrale à l'Europe. Il convoqua à Bruxelles, en septembre 1876, une Conférence Géographique, au terme de laquelle fut créée l'Association Internationale Africaine (A.I.A.). Nommé président de l'A.I.A., Léopold II fut

2.



reconnu comme chef de la croisade dont le but était d'apporter la civilisation à l'Afrique.

Un an plus tard, l'explorateur américain, Henry Morton Stanley, arriva à Boma, ayant descendu tout le cours du Congo. Comme Cameron, il voulait offrir les fruits de ses explorations à l'Angleterre. Mais celle-ci refusa d'annexer ces territoires. Stanley accepta donc l'invitation de Léopold II: il travaillerait pour l'A.I.A.

B. Emerson

Stanley écrit son ouvrage, Cinq années au Congo, à la suite de ses deux expéditions au Congo, en 1879 et 1884. Il l'a fait à Londres, en quelques mois, sur base de notes prises au cours des expéditions.

1. Pour ses expéditions, Stanley s'entoura de porteurs africains et de jeunes blancs épris d'aventures. La scène de la chasse à l'hippopotame représente un moment à la fois ludique et alimentaire. Stanley raconte: « Fou de joie, Albert veut absolument se mettre à califourchon sur la carcasse de l'animal, afin de pouvoir écrire à son papa, brave habitant de Copenhague, qu'il avait enfourché un hippopotame. »

2. Stanley utilisa des bateaux à vapeur. La gravure évoque un arri-mage des bateaux. « Ils (les indigènes) se rangeaient autour des steamers et s'abîmaient dans une longue et muette contemplation, se demandant quelle drogue infâme bouillait dans la chaudière et si le terrible « Ibanza » (animal sauvage dont ils avaient peur) n'était pas caché dans le « tambour » de fer... Il suffit qu'une bouffée de vapeur s'échappe de la cheminée... pour que des centaines d'indigènes s'enfuient comme un troupeau de buffles effarouchés. »

L'exploration et l'appropriation du Congo par Léopold II

178

La course au Congo

Léopold II chercha à s'imposer dans le bassin du Congo par une implantation commerciale. Mais les Français, actifs, eux aussi, dans la région, proclamèrent leur souveraineté dans certains secteurs. En 1882, le roi décida de s'efforcer d'obtenir, lui aussi, des droits territoriaux.

Stanley repartit en Afrique en 1879 avec pour mission de fonder trois postes et d'étudier les possibilités commerciales du bassin du Congo. Il en fonda quatre. Au même moment, l'explorateur français Savorgnan de Brazza en fonda également plusieurs dans la même région mais avec des concessions territoriales.

Léopold II changea alors son fusil d'épaule et créa, en octobre 1882, l'Association Internationale du Congo (A.I.C.). Il en assumait la direction et persuada Stanley, qui était rentré malade en Europe pendant l'été de 1882, de retourner le plus vite possible au Congo. Tandis que Brazza restait en France, Stanley se lança dans sa nouvelle mission et fonda de nouveaux postes, concluant un certain nombre de traités avec les chefs autochtones. Léopold II était désormais dans une position de force vis-à-vis de la France.

Cependant, le gouvernement portugais, soutenu par l'Angleterre, revendiquait le Bas-Congo qu'il estimait partie intégrante de sa colonie voisine, l'Angola. L'aboutissement de cette revendication eut signifié l'effondrement du projet de Léopold II.

Celui-ci se mit donc à organiser l'opposition au projet de traité anglo-portugais, avec le concours de l'Allemagne et de la France, rivale acharnée de l'Angleterre. L'Allemagne cherchait des colonies; le chancelier Bismarck, qui se méfiait des activités coloniales de la France et de l'Angleterre, convoqua une conférence internationale pour résoudre la question du Congo.

La Conférence de Berlin se réunit en novembre 1884. Pour des raisons économiques tout autant que politiques, aucune des grandes puissances ne voulait laisser à l'autre le soin de prendre en tutelle le Congo. Il fallait combler ce vide politique. On créa donc l'Etat Indépendant du Congo et Léopold II en devint le souverain.

B. Emerson

A lire:

R. Thomson,
La fondation de l'Etat Indépendant du Congo,
Bruxelles, 1933.

A visiter:

le Musée Royal de l'Afrique Centrale, à Tervuren.



Henry Morton Stanley naquit au Pays de Galles, en 1841.

Son enfance fut misérable et il émigra en Amérique à l'âge de dix-sept ans.

Malgré ses brillants succès de journaliste et d'explorateur, Stanley fut, toute sa vie, un homme complexe qui ne réussit jamais à oublier ses humbles origines.

Stanley était petit et gros, de santé robuste, de caractère volontaire. Ni avare, ni généreux. Il avait besoin d'être admiré.

Il se maria, à la fin de sa vie, avec Dorothy Tennant, d'une grande famille terrienne anglaise. Il finit sa vie comme sir et député à la Chambre des Communes.